

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

Propriétaire-Gérant ALFRED REBOUX

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL & COMMERCIAL DU NORD

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour la publication des ANNONCES LÉGALES et JUDICIAIRES

ABONNEMENTS: Trois mois... Six mois... Un an...

ANNONCES: la ligne... Réclames... Faits divers...

BOURSE DE PARIS DU 20 NOVEMBRE 1879

Table with columns: VALEURS, COURS, and various market data including bonds and stocks.

Table with columns: VALEURS, COURS, and various market data including bonds and stocks.

Table with columns: VALEURS, COURS, and various market data including bonds and stocks.

DEPECHE COMMERCIALES: New-York, 20 novembre... Chicago, 20 novembre...

BULLETIN DU JOUR: La décade de la situation politique intérieure, qui a pour première cause le rapprochement des deux présidents...

actes du président de la Chambre: « C'est à Vienne qu'on trouverait, si on voulait bien, le secret de la sagesse provisoire à laquelle M. Gambetta se résigne encore une fois; c'est la convention austro-allemande qui opère en ce moment sur lui. »

« Mais l'heure est aux gages de réconciliation, et il ne faut pas regarder de trop près à leur sincérité. L'important est de produire un apaisement momentané. M. Jules Ferry renoncera à demander au Sénat la discussion immédiate de la loi sur l'enseignement supérieur. M. Louis Blanc renoncera à présenter dès le 28 ou le 29 novembre sa proposition sur l'assistance publique. Le maréchal Canrobert ne sera pas dépossédé de la présidence de la commission de classement. On franchira ainsi sans entraves l'éclatante fin d'année; on en sera quitte pour quelques dérivatifs plus ou moins habilement choisis dans la guerre au « cléricalisme. »

« Elle est dans la France: « Derniers échos du conseil des ministres d'hier: « M. le ministre des affaires étrangères a donné communication à ses collègues de certains faits diplomatiques relatifs au voyage de M. de Bismarck à Vienne et à la visite qu'il a faite M. de Saint-Vallier à Vienne. »

et meilleur chrétien qu'il ne soit le paraître? Mais sa circulaire n'en contient pas moins une lieue. Comment M. le ministre s'y prendra-t-il pour s'assurer que les curés et desservants ne négligent jamais de chanter ou de faire chanter le « Domine, saltem fac vespem canere? Obligera-t-il les préfets déjà si occupés à filer les évêques, les sous-préfets, les maires, etc., à fréquenter les églises et à ne pas manquer une seule messe? Dure épreuve pour de bons républicains qui craindraient de passer pour « cléricals. » Et puis, que dira M. Ferry si, sous couleur d'investigation, les fonctionnaires viennent honorer de leur présence les « superstitions » catholiques?

« On voit que ce « dérivatif » ne se présente pas sous une forme bien logique et qui lui évite la double étiquette de puérilité et d'intolérance. Remplit-il au moins le but machiavélique que se propose le gouvernement, c'est-à-dire d'amuser les radicaux et de les faire donner sur une autre piste? C'est plus que douteux en présence de la viguerie avec laquelle le Rappel et d'autres, à l'occasion du discours de M. Floquet, le quasi-opportuniste, ne cessent de rappeler à M. Gambetta les engagements d'autrefois. M. de Girardin, à propos d'un article du Mol d'Ordre, constate que le journal de M. de Rochefort ne fait guère que demander ce que réclamait le 1er mars 1873, y a plus de six ans, M. Gambetta, lorsqu'il s'éleva à la tribune de l'Assemblée nationale de Versailles: « Nous voulons la république avec ses droits primordiaux, — de presse, — de réunion, — d'association, — Mis au-dessus des lois elle-mêmes. »

« Où est l'Enfant ??? « Il y a quelques jours, le Pays publiait la communication suivante, qui lui était adressée de Montauban: « Un fait extrêmement grave vient de se passer dans le Tarn-et-Garonne. Voici l'histoire: « Il y a douze ans environ qu'une demoiselle Bar..., de Montauban, se maria avec M. Perr..., de la même ville, une fille naupit de cette union. « Le mariage vivant en mauvaise intelligence, une action en séparation de corps

fut prononcée au profit de Mlle Bar... par le cour de Toulouse avec ordre de rendre l'enfant à sa mère. « Mais ce fut en vain. Mlle Bar... ne put obtenir justice. « Alors nous étions en république, et celui qui avait défendu le mari de Mlle Bar... était alors procureur-général à Toulouse, puis premier président, et il est encore. « On s'est adressé au ministère de la justice, qui renvoyait le dossier à Toulouse, et on a toujours répondu par des fins de non-recevoir. « Il fallait, dit-on, en haut lieu, un nouvel arrêté interprétatif du premier: la demande était fautive et sans ressources. « Le président de ce nouvel et deuxième arrêt d'arrêt qui ne laisse plus de doute et félicité la résistance du mari. « Mlle Bar... croit, dès ce moment, que la justice va lui rendre sa fille. « Il en est rien. « On s'adresse aux ministres, procureurs généraux... on porte des pétitions en détournement, séquestration, disparition de mineur; non passimus!! « A cette époque, le mari de Mlle Bar... meurt tout jeune et la voilà intruse légale de sa fille. « Alors elle revient à la charge. « Pétitions, pétitions, elle ne trouve ni huisserie ni gendarme pour les faire exécuter. « Nous sommes en république!!! « Ainsi voilà, sous ce gouvernement de liberté, une mère qui a deux enfants pour elle, qui est veuve et qui se voit même pas où est sa fille, elle ignore, si elle est morte ou en vie. « Cette affaire cause à Montauban une certaine agitation, alors, surtout que l'on sait à présent que cette enfant, âgée de douze à treize ans, est dans une maison religieuse protestante de France, où elle est détenue (nous ne savons par quels ordres), afin qu'elle ne soit pas rendue à sa mère, qui la ferait épouser à un riche catholique. « Voilà où le fanatisme va. « L'opinion publique doit être éclairée sur ce fait qui soulève la conscience d'indignation. « Cet article est resté plusieurs jours sans réponse et sans éclaircissement. Aujourd'hui nous lisons ce qui suit dans l'Echo de la Province, de Toulouse: « A la suite de l'article qui a paru ces jours-ci dans les journaux de Paris et de province, sur la séquestration de la fille mineure de Mlle Bar..., l'opinion publique et l'éducation protestante inconnue, cette dernière nous adresse par le même courrier son procureur général de Toulouse: « Négrepelisse, 12 novembre. « Monsieur le procureur général, « Les sympathies publiques de la presse et de l'opinion relativement à la séquestration de ma fille, Anna Feral, âgée de onze ans, m'invitent à venir encore auprès de vous pour que cet enfant ne soit rendu à son père, mais à des conditions qui ne lui permettent pas de disposer de sa foi au mépris de mes droits. « Elle est séquestrée dans une maison protestante, peut-être sous un faux nom, elle ne peut être vue, et ce qui le prouve, c'est le mystère qui règne sur sa disparition. « M. le juge de paix de Négrepelisse, qui a, comme protestant, des relations avec le consistoire, devant lequel j'ai été appelée, puis qui est venu chez moi, m'en a assez dit pour calmer mes appréhensions sur la mort ou les souffrances de ma pauvre fille, et je l'en remercie. « Avec un sentiment de pitié auquel je suis heureuse de rendre hommage, il m'a dit, chez moi, espérant me rassurer: « Votre enfant se porte bien », et a même ajouté autre chose. « M. le juge de paix en a donc des nouvelles? Oui, il en a, du moment où il m'a parlé ainsi; mais, les lui a-t-il données? Quelqu'un assurément qui sait où elle est. « Ne pouvant faire auprès de lui ce que vous pouvez faire, je viens, monsieur le procureur, vous supplier de savoir, auprès de ce magistrat, où est ma fille. « Quoique protestant, je le crois homme de cœur, et je crois aussi que, comme magistrat, il sera heureux d'avoir cette occasion de devenir l'auxiliaire d'une mère à laquelle on a enlevé ce qu'elle a de plus cher au monde et qu'elle ne peut retrouver près de lui, et il la contemplant obstinément. « Un moment, ses yeux s'humectèrent, une de ses mains se porta à son côté gauche, et l'autre se posa doucement sur la luxuriant chevelure de la jeune femme. « Pauvre enfant! articula-t-il d'une voix très-distincte; est-ce donc moi qui ai pu te faire souffrir? « Le docteur, jugeant les forces suffisamment revenues, lui demanda de se laisser ausculter. Il fit un signe affirmatif, et s'abandonna avec une passivité un peu ironique aux mains de « l'homme de l'art », comme il disait autrefois en style judiciaire. Pendant plus de dix minutes, le docteur promena son stéthoscope sur cette poitrine douloureusement soulevée. L'examen fini, il m'exprima pas d'abord son diagnostic: l'expérience lui avait appris qu'un silence mystérieux ajoute à l'autorité de la science. Enfin, s'étant retiré de quelques pas, il déclara satisfait, relativement. — Il y avait un syncope, résultant de la fatigue d'un pénible voyage, mais aucune modification grave n'était à redouter dans l'état chronique du malade. La-dessus, il ne put résister à commencer par cours de clinique. Il décrivit l'aspect des « ventricules » du cœur dans l'hypertrophie, dit ce qui produisait la « voussure » entre la cinquième et sixième côte; distingua entre l'aévrisme et l'hypertrophie. « L'homme Christian entendait à distance la dissertation médicale, et il s'appliquait doucement à l'écouter. « De Montaigne, son philosophe préféré, il avait gardé une incrédulité absolue à l'en-

discours de M Jules Simon: « Hier, à la distribution des prix de l'Exposition des sciences appliquées à l'industrie, M. Jules Simon a prononcé un discours, dont nous avons déjà donné un résumé télégraphique et dont voici les principaux passages: « Messieurs, l'industrie française a montré une fois de plus sa vitalité, en se reposant d'une victoire par un combat nouveau et par une victoire nouvelle. « Les expositions deviendront d'elles-mêmes les barrières commerciales par leur contrainte. On luttera par la perfection et le bon marché des produits, au lieu de lutter par des prohibitions et des tarifs. On peut tirer des expositions de Paris, Londres, Vienne et Philadelphie une importante leçon: que la consommation ira désormais, quel qu'on fasse, chercher les produits là où ils sont les meilleurs, et que, si on élève des obstacles pour séparer les peuples, la facilité des voyages les surmontera, la publicité les anéantira. Jéricho n'a pas de murailles capables de résister à de si formidables trompettes. « L'exposition de 1873 et les expositions précédentes nous donnent beaucoup d'autres leçons. Il en est une surtout qu'il faut dégager. « La nature nous avait traitée généreusement, elle nous avait donné la vigne, les céréales, les troupeaux, la soie et d'autres produits. Elle nous avait donné des montagnes et des plaines, les grands fleuves, de longues étendues de côtes sur les côtes, les îles et les océans avec des ports commodes et sûrs, un Empire au nord de l'Afrique, qui a été, et qui redeviendra, sous une bonne administration, le grenier du monde. « A considérer tout cet ensemble, peut-être ne devons-nous nous enorgueillir de rien. « Pourtant, si l'on excepte la vigne, aujourd'hui ravagée, nous ne sommes au premier rang pour rien. L'Angleterre a plus d'huile que nous; nous sommes ses tributaires et ceux de l'Amérique pour le coton. L'Amérique, qui devient en toutes choses le rival du vieux monde, peut venir nos marchés de ses viandes et de sa farine, et importer chez nous le bétail vivant dans des proportions énormes. « D'un autre côté, nous ne pouvons ni ne voulons ramener le prix de la main-d'œuvre au taux dont se contentent les ouvriers de plusieurs maisons voisines. « Enfin, il ne faut pas se le dissimuler: les peuples qui jouissent de sa paix depuis longtemps, et qui n'ont pas subi de troubles les troubles de partis, ont sur nous une avance considérable. Tout le temps que nous donnons à nous disputer et nous disputant pour le travail, d'abord parce que ces vaines agitations inquiètent les intérêts, et ensuite parce qu'elles empêchent de réformer et d'améliorer les lois. Tandis que les Etats-Unis d'Amérique ne sont qu'un comptoir ou un atelier; tandis qu'on s'applique partout à organiser les associations commerciales et industrielles et les conditions de sécurité dans les parties les plus reculées du globe, à faciliter les associations commerciales et industrielles, à rendre le crédit plus sûr, plus prompt, plus accessible, à multiplier les moyens de transport, à construire des docks, à creuser des bassins et des canaux, nous sommes réduits à lutter, tantôt contre les partis monarchiques, tantôt contre les partis républicains, tantôt contre les révolutions politiques, tantôt contre les révolutions politiques. « Nous n'avons pas même pu trouver, depuis trois ans, vingt séances de nos assemblées, pour voter le tarif des douanes et tirer le commerce et l'industrie de l'incertitude et du provisoire. Nous avons, Messieurs, ce qu'il vous est difficile de vous en rendre compte, l'humanité, en tout et en son de certitude. Il faut qu'un gouvernement sache ce qu'il veut, et qu'un commerçant sache ce qu'il doit. « Comment donc, dans ces conditions, nous sommes-tu tenu dans les Expositions, un des premiers rangs, souvent le premier. Tout le monde le sait bien: c'est que nous l'emportons pas le goût. Cela est vrai de l'industrie française, et cela est vrai de deux

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES CATHOLIQUES: « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M. Amédée de Margerie, M. Henri Bernard et M. Champeaux. Dans l'assistance qui avait, dès avant huit heures, rempli le rez-de-chaussée et les tribunes, figuraient un grand nombre de notabilités catholiques dont il nous serait impossible de publier la liste complète. « M. le comte de Nicolai a prononcé le discours d'ouverture. « Hier a eu lieu, l'ouverture de l'Assemblée générale des catholiques, du Nord et du Pas-de-Calais pour l'année 1879. « Une première réunion des bureaux provisoires s'est tenue à trois heures pour l'organisation des travaux. Les travaux du Congrès ont été répartis en trois sections, dont la première s'occupera des œuvres de foi et de prière, sous la présidence de M. le comte de Nicolai; la seconde, des œuvres d'enseignement et de propagande, sous la présidence de M. Ernoul; le troisième, des œuvres sociales et ouvrières, sous la présidence du T. R. P. Delaporte. « Le soir, à huit heures, à l'issue du Salut chanté dans la chapelle du Grand-Saint-Augustin, a eu lieu, dans la grande salle du Cercle, la première séance générale publique. L'estrade et des tribunes avaient été dignement décorées par les soins de l'habile tapissier M. Lefebvre. Au fronton du théâtre avait été placé un magnifique portrait de Léon XIII de l'excellent peintre, M. Oscar de Haes. « A son entrée dans la salle, Mgr Fava a été salué par d'unanimes applaudissements. A ses côtés ont pris place Mgr Hancœur, recteur de l'Université catholique, M. le comte de Caulaicut, M. le comte de Nicolai, M. l'abbé Didiot, Mgr Scot, doyen d'Aire, M. l'abbé Maressé, vicaire général de Cambrai, M. de Roussier Pajot, M